

Les Arques, en France, un village du Lot

Gérard Laval, Président de l'Association «Les Ateliers des Arques»,
présentent Monsieur Christian Gaussen, Directeur de l'école des
Beaux Arts de Montpellier, comme Chef de projet de «Les Ateliers
des Arques» pour l'été 1991

Christian Gausson choisit Orla Barry, Jean-Noël Buatois, Olivier Cadiot, Gilles Grand, Éric Poitevin, Joël Renard, Joëlle Tuerlinckx pour rencontrer, vivre, travailler aux Arques durant plusieurs semaines

Christian Gaussen invite successivement Niele Toroni, Paul-Armand Gette, Gérard Collin-Thiébaud, pour une semaine

Jean-Noël Buatois, Orla Barry, Joëlle Tuerlinckx, Gilles Grand, Éric Poitevin, Joël Renard, est visité épisodiquement par :

Caroline Bissière, Directrice du Centre d'art de Meymac, Thierry Blandino, photographe, Alain Boullenger, viticulteur, Pascale Cassagnau, critique, Patrick Cazals, journaliste, réalisateur, Pascal Convert, artiste, Geneviève Diégo, journaliste, Gilles Dreuil, Directeur de l'Institut France-Espagne, Jean-François Dumont, Directeur de galerie, Eric Dupont, Directeur de galerie, Dominique Dupont, médecin, Marc Duvivier, journaliste, Guy Fillion, professeur, Nathalie Fillion, actrice, Claude Juskiewenski, professeur, Elisabeth Labattut, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Marie-Françoise Lallemand, Directrice du Centre d'art de Castres, Christian Laune, Directeur de galerie, Hervé Legros, critique, Walter Lewino, journaliste, Line Limouse, professeur, Pierre Mage, médecin, Anne Martinet, chargée de mission pour les ateliers de Montflanquin, Jean Milhau, Vice-Président du Conseil Général du Lot, Alain Mousseigne, Directeur de Centre d'art de Labège, Alain-Dominique Perrin, Président Directeur Général de Cartier International, Marie-Thérèse Perrin, Présidente du Printemps de la photo à Cahors, Philippe Piguët, critique, Gérard Prévot, Conseiller pour les arts plastiques, Richard Rotkopf, Directeur du Centre Lotois d'Art Contemporain, Joël Savary, Directeur du Centre d'art d'Hérouville St Clair, Philippe Saulle, responsable de la communication du Centre d'art contemporain de Labège, Yves Sbinden, Directeur du centre d'art de Lausanne, Jane Seymour, actrice, Jacques Soullou, chargé de mission à l'ambassade de France aux USA, Sylvain Vallot, architecte

Et, les locaux de Joëlle Tuerlinckx, Orla Barry, Joël Renard, Éric Poitevin, Gilles Grand, Jean-Noël Buatois, sont traversés tout aussi épisodiquement par les visiteurs :

le Maire des Arques et son conseil municipal, les habitants des Arques et leurs amis, les membres de l'association et son chef de projet, les amis des artistes, la presse locale ...

Éric Poitevin, Joëlle Tuerlinckx, Jean-Noël Buatois, Orla Barry, Joël Renard, Gilles Grand, répond chaque vendredi au rendez-vous fixé par l'Association «Les Ateliers des Arques» aux invités de l'association «Les Ateliers des Arques»

Joël Renard et Orla Barry, Joëlle Tuerlinckx et Jean-Noël Buatois, Éric Poitevin, lié à la signature de son contrat stipulant le rendez-vous, arrive à l'heure au bar «La Récréation», lieu de ralliement fixé par l'association «Les Ateliers des Arques»

Gilles Grand, fait du zèle car le rendez-vous n'apparaît pas dans son contrat

Gilles Grand, Éric Poitevin, Jean-Noël Buatois, Joëlle Tuerlinckx, Orla Barry, Joël Renard, recherche
quotidiennement pour travailler des petites choses que l'on trouve
habituellement dans tout habitat

Néanmoins, Jean-Noël Buatois, Orla Barry, Éric Poitevin, Joël Renard, Joëlle Tuerlinckx, Gilles Grand, vivent et travaillent aux Arques

Néanmoins, Joël Renard, Jean-Noël Buatois, Gilles Grand, Éric Poitevin, Joëlle Tuerlinckx, Orla Barry, rencontrent Niele Toroni, Gérard Collin-Thiébaud

Néanmoins, Joëlle Tuerlinckx, Jean-Noël Buatois, Éric Poitevin, Gilles Grand, Joël Renard, Orla Barry, rencontrent Gilles Grand, Joël Renard, Orla Barry, Joëlle Tuerlinckx, Jean-Noël Buatois, Éric Poitevin

L'association «Les Ateliers des Arques» prévoit pour la présente édition une surface colorée, sous la forme d'une distribution d'ektachromes à répartir équitablement entre Orla Barry, Jean-Noël Buatois, Joël Renard, Éric Poitevin, Joëlle Tuerlinckx, Gilles Grand

Éric Poitevin, Joël Renard, Orla Barry, Gilles Grand, Jean-Noël Buatois, Joëlle Tuerlinckx, les conserve en mémoire

L'association «Les Ateliers des Arques» prévoit pour la présente édition une pagination au nombre de 26 feuillets à répartir équitablement entre Jean-Noël Buatois, Gilles Grand, Joëlle Tuerlinckx, Joël Renard, Éric Poitevin, Orla Barry

Gilles Grand, Joëlle Tuerlinckx, Éric Poitevin, Joël Renard, Orla Barry, Jean-Noël Buatois, en fait don pour aérer quelque peu cet avant-propos

L'homme est un animal culturel, c'est simple et définitif ; restons toutefois prudent lorsqu'on parle de culture. Car il y a deux réalités radicalement différentes. Il y a ce qui permet à quelqu'un, engagé dans une action, de la comprendre, au même titre que son travail quotidien. Puis il y a la culture marchandise qu'une partie de la population consomme. Et dans le débat actuel sur l'égalité d'accès à la culture, j'entends toujours un peu : comment faire pour que tout le monde achète cette culture-là ?

Or, heureusement, il y a des millions de gens qui n'ont pas envie, et dont ce n'est pas la priorité, d'être des consommateurs de Culture. En revanche chacun désire comprendre à quoi riment les activités contemporaines de sa vie.

Pour ce qui est des "Ateliers des Arques" qui invite depuis quatre années des artistes plasticiens, il nous a paru important de choisir des personnalités fortes, tant pour leur talent artistique que pour leur capacité d'appréhension d'un milieu et d'un savoir ; les rencontres se sont ainsi faites. Mais l'expérience était à inventer, nous voulions dès 1988, mettre toutes nos ambitions au niveau artistique et au niveau de la rencontre de créateurs entre eux, et avec un lieu. Pour cela, il fallait prendre le temps et créer des interfaces : d'où l'idée de créateurs en résidence et d'une équipe associative dotée d'un chef de projet - directeur artistique - pour sortir des impasses de la ponctualité, l'expérience devant s'inscrire aussi dans un champ social, voire économique qui permette de développer ces actions dans le temps (objectif : 8 mois par an).

Au bout de quatre années, l'enseignement le plus évident que nous tirons de l'expérience, c'est bien évidemment l'impérieuse nécessité de la plus haute exigence artistique : c'est de là que tout part et c'est par là que tout se tient. Nous avons pu faire la démonstration que l'artistique est parfaitement compatible avec la totalité d'un projet de développement culturel. Le principe de résidence d'artiste est une proposition dont nous avons vérifié la richesse. Elle permet de travailler à une culture commune entre les différents partenaires et même médiateurs. Nous pensons que, les artistes qui ont réellement joué le jeu de la résidence et de la rencontre, en ont tiré un enseignement considérable en terme de création-même. Ceci étant dit, on ne peut faire tout le chemin en quatre ans. Il est nécessaire de trouver des réponses aux nouvelles exigences que les résidents ont formulées, lors des bilans-positionnement en fin de séjour, cela avant d'envisager un fonctionnement permanent.

Au fond, nous avons obéi à un principe de réalité, le pari d'aujourd'hui est de poursuivre un engagement collectif, chacun des partenaires du projet pouvant jouer son rôle dans la suite de l'histoire ; mais un important travail reste à faire, des solutions y compris institutionnelles sont encore à imaginer.

Nous sommes dans l'obligation de créer des structures pour accueillir professionnellement les créateurs et leur travail, cela ne pourra naître que par un partenariat solide, intelligent, compétent, donc efficace. Nous avons toujours pensé que les choses fonctionnent quand des histoires se construisent et se tissent entre différentes personnes, avec les qualités des uns et des autres. Nous avons confiance en nous pour nos projets, nous avons appris à être patients, à s'obliger à une discipline, une rigueur. Désormais après avoir appris à résister, il n'y a plus de temps à perdre.

C'est un paradoxe de la Culture : elle est en même temps aventure individuelle et communion avec les autres. Aventure individuelle, lorsqu'elle est trésor de connaissances, d'émotion, de sensibilité, de création. Mais la culture est aussi, au sens plus profond du terme, communion, car elle relie l'individu à une histoire qui le dépasse, mais dont il fait partie, ce qui enracine, ce qui rassemble, ce qui permet de communiquer avec l'autre, aussi bien en utilisant un langage commun qu'en s'enrichissant mutuellement de ses différences respectives. Ici nous croyons au rôle de la culture dans le rétablissement du lien social, dans le même temps, nous nous inscrivons entre les artistes et le public en donnant priorité à l'artistique, mais en faisant en sorte que le projet artistique rencontre le plus grand nombre, localement, régionalement.

La culture est un moteur qui peut aussi aider au développement économique local : d'ailleurs un certain nombre d'entreprises commencent à comprendre les enjeux de la culture comme image. Le débroussaillage culturel va permettre de découvrir un certain nombre de nouveaux partenaires.

Un projet culturel valable, déclenche de façon quasi-naturelle une reconnaissance, non pas simplement en terme de marketing culturel, mais d'émotion. C'est aussi cela qui nous permet d'avancer avec Zadkine.*

Pour l'association, Gérard Laval.

* Une exposition réalisée en relation avec la ville d'Arles et le Conseil Général du Lot, devrait être présentée aux Arques, après l'extension du Musée actuel : présentation de cinquante gouaches uniques, issues de collections privées.